■ GAZOUILLIS 36par Guillemette Alquier

La bergeronnette printanière



Sur ces longues pattes, un oiseau est perché balançant gracieusement la queue de haut en bas, à coup sûr, c'est une bergeronnette! Cette espèce en compte plusieurs sortes, après la grise, voici la printanière.

Apparence La bergeronnette printanière donne dans la diversité, une dizaine de sous-espèces se rencontrent ainsi en Europe, sans compter les individus qui ont trouvé le moyen de se croiser, mélangeant les dessins et les camaïeux, uniquement pour faire gamberger les ornithologues... Elles ont malgré tout un point commun, le dessus donne dans les tons verts et le dessous dans le jaune. C'est la tête qui diffère : celle de Monsieur arbore des couleurs variées et franches en période nuptiale, tandis que celle de Madame, bien pleine, n'a pas besoin de fanfreluches pour se faire remarquer et reste plus terne.

Chez nous, on rencontre la sous-espèce dite « flava » : Monsieur arbore une tête gris moyen sur le dessus et les côtés. Sa gorge et son ventre sont jaunes comme les fleurs printanières, bien entendu. Il s'est dessiné un trait d'eyeliner noir du bec à l'œil et l'a souligné de blanc, c'est très chic! Madame donne plus dans la sobriété : sa gorge est blanc crème et son ventre jaune clair, le dessus mêle du gris-brun au vert. Les ados quant à eux, ont leur moment de révolte en n'arborant ni jaune ni vert!

Nidification En avril, les mâles reviennent d'Afrique et prennent possession d'un territoire qu'ils défendent jalousement. Il n'est pas rare de voir deux mâles s'affronter en combat singulier poitrine gonflée, tête en arrière et ongles acérées en avant! Madame attend alors simplement que le vainqueur lui fasse sa cour. Monsieur lui « tourne alors autour » en trottinant queue étalée et plumes au vent (hérissées en fait, mais ça fait moins romantique!). Il peut aussi faire de la voltige en s'élevant à la verticale et retombant les ailes levées tout en poussant des trilles, mais comme c'est plus fatigant, il le fait rarement (Y aurait-il des dames exigeantes plus difficiles à conquérir ... ?)

C'est Madame qui construit le nid, avec Monsieur pour escorte. Le nid est à même le sol dans un champ, un fossé, dissimulé dans un petit creux ou sous une touffe d'herbe. Il est

fait de brindilles et garni de crin parfois de plumes. Elle pond 5 à 6 œufs en mai-juin qu'elle couve seule, Monsieur montant la garde à proximité sur un petit promontoire, « arborant les couleurs ». Il aide ensuite sa compagne à nourrir les oisillons une douzaine de jours, moment où ces derniers quittent le nid. Ils resteront encore dans le giron familial quelques semaines, sans jouer les Tanguy pour autant.

Alimentation Elle a le « bec fin », il est donc évident qu'elle fait son régal de tout imprudent insecte terrestre ou aquatique qui passe à sa portée. Cet insectivore le gobe sans vergogne et sans état d'âme, après une traque effrénée à terre, ou même parfois en voletant sur place! Même pas le temps de déguster! Elle ne dédaigne pas malgré tout, par ci par là, une graine ou une baie.

Vol et comportement C'est un oiseau migrateur qui fait sa valise en septembre pour regagner le sud du Sahara et nous revient en avril. Il aime les espaces découverts et niche dans des zones marécageuses ou au bord de l'eau, dans les sablières, mais aussi en milieu sec dans les cultures : blé, colza, betterave... Avant la migration, oubliée la castagne, elles se rassemblent en dortoirs composés de plusieurs dizaines de compagnons de chambrée. La migration se fait surtout de jour par petits groupes. Son vol est ondulé.

Chant Son ramage ne ressemble pas à son plumage, car son chant, émis depuis un perchoir s'apparente plus à des cris prolongés et successifs qu'à un véritable gazouillis : srih, sri, tsir. En vol, elle émet des « psip», « psuip ».

La bergeronnette printanière aime se percher sur les piquets des clôtures ou en haut des buissons, elle surveille ainsi son territoire. C'est ainsi que vous pourrez la repérer, le jaune attachant votre regard, lorsque vous vous promènerez au printemps sur les chemins de la plaine cultivée.

■ G.A. [TEXTE & PHOTOS]

